DOSSIER DE PRODUCTION

Un habit blanc de patience

Lecture musicale Création 2026-2027

Production *Le cri des Ogres* & *L'Excentrale*

Vie et musiques de Marguerite Gatignol

Marguerite Gatignol dite "La Marguerite des Gaynes", "La Marguerite d'Espinchal", ou "La Trouilladoune », était une violoneuse notoire d'Espinchal (Puy-de-Dôme), connue des musiciens populaires du Massif Central de la Limagne jusqu'aux rives de la Dordogne. Née en 1847 à La Godivelle dans une famille de marchands de toile -vendeurs de tissus itinérants-, elle grandit sur les routes de France dans le frôlement des étoffes et le bruissement des charrettes chargées de draps et de rubans. Puis elle apprend le violon au conservatoire, avant de choisir la musique populaire du pays pour gagner sa vie dans les bals et foires du Sancy et du Cézallier. Symbole tutélaire de la musique des **violoneux du Massif Central**, elle avait aussi, dans le contexte de l'Auvergne de la fin du XIXème siècle, la grande singularité d'être une **femme célibataire**: libre, solitaire, aventureuse, Marguerite était marginale, ce qui a conduit à son internement en asile d'aliéné dans les années 1910, où elle s'est éteinte dans le silence et l'oubli.

Point de départ de ce nouveau spectacle, la vie de Marguerite Gatignol révèle un témoignage précieux de la **condition des femmes dans le monde paysan d'avant-guerre en France**.
Elle raconte la pression du patriarcat comme les chemins refusés par celles qui ne se conforment pas. Son célibat et sa profession de musicienne en font une figure totalement à contre-courant des normes de son milieu social, et la fin de sa vie rejoint en échos le destin tragique de Camille Claudel. Il s'agira alors de coudre texte et musique entre eux, dans une forme poétique où le récit de sa vie permettra d'évoquer la question du mariage et du célibat, en appui sur des lectures contemporaines comme les bandes-dessinées de Liv Stromquist.
La **création musicale**, comme toujours dans L'Excentrale, empruntera au répertoire de tradition orale du Massif Central et en proposera une relecture libre, nourrie par d'autres références (musique improvisée, musique baroque…). Ici, on centrera le travail sur le **répertoire des violoneux** et autant que faire ce peut, aux airs que Marguerite Gatignol jouait : ceux qu'on lui connaît, ceux qu'on peut supposer qu'elle jouait, sans trop se tromper… Il s'agira donc d'une création musicale pensée comme une forme d'hommage à Marguerite Gatignol. Mais le sujet du mariage et du célibat nous amène aussi à explorer la **chanson de tradition orale**, fourmillant de récits de « vieilles filles », de « mal mariées », de noces tragiques, de féminicides… Outre qu'elles apporteront une matière dramatique et poétique supplémentaire, servant de miroir et de commentaire à la vie de Marguerite, ces chansons ont la vertu d'éclairer et d'interroger nos propres rapports à la conjugalité.
Pour la forme, nous privilégierons l'intimité du **trio**, la subtilité de la musique **acoustique**, et la cohérence d'un instrumentarium monochrome : Le jeu à **trois violons, trois voix,** permettra d'explorer une grande variété de jeux polyphoniques autour d'un même nuancier de timbres, nous poussant à approfondir les possibilités sonores offertes par cette formule (instruments préparés, scordaturas, variété des techniques vocales, matière sonore bruitiste, etc).

Le texte du spectacle, quant à lui, retracera le fil rouge de la vie et du destin de Marguerite Gatignol, entre réalités historiques et conjectures apocryphes, tout en amalgamant des images poétiques autour de la **métaphore du textile** : l'univers des marchands de toile bien sûr, mais aussi, en puisant dans la mythologie, la tapisserie que Pénélope refait éternellement en attendant le retour de son homme, ou le fil qu'Arianne accroche à son amant Thésée pour qu'il ne se perde pas dans le dédale de son aventure, ou bien tout simplement les Parques romaines, les Moires grecques ou les Nornes scandinaves, déesses tissant les fils du destin. Mais encore, dans un conte standard de la littérature orale du Massif Central, le fil de la robe de la mariée qui se révèle avatar du diable lui même. Et bien sûr la mantille, voile nuptial ou prison domestique, qui figure dans la chanson traditionnelle la contrainte du mariage imposé. Crochetant, tricotant ces motifs entre eux, nous tenterons de livrer notre version des faits, dans un texte taillé sur-mesure, à la manière d'un **mélodrame**, afin qu'il contribue à l'écoute musicale et non qu'il s'y oppose.

L'ÉQUIPE

CLÉMENCE COGNET

Violoniste et chanteuse, après un double cursus en classique au conservatoire de Clermont-Ferrand et en musique traditionnelle au Conservatoire de Limoges puis au CEFEDEM de Lyon, elle navigue depuis une quinzaine d'années entre les musiques et danses populaires du Massif Central, la musique écrite occidentale, et les musiques improvisées. On la retrouve entre autres, dans les groupes Komred, Louise, Garenne, Arquebuse, La Dévorante. Elle travaille depuis toujours avec Les Brayauds CDMDT63 et depuis 2013 avec l'Arfi et l'Excentrale. En 2017, elle est la soliste de la pièce « Artense » d'Alain Savouret avec l'Orchestre National d'Auvergne sous la direction de Roberto Forés Veses. En 2021, elle fonde avec les musiciennes de Bòsc le collectif La Crue, au sein duquel elle mène notamment une réflexion active quant à la place des femmes sur scène et dans l'histoire des musiques populaires.

IRIS CALIPEL

Elle découvre le spectacle vivant tout d'abord par le biais de la musique, en pratiquant le chant et le violon au Conservatoire de Clermont-Ferrand en classe horaires aménagés musique. En 2012, elle bifurque vers l'art dramatique et valide en 2018 son Certificat d'Etudes Théâtrales. Elle rejoint ensuite le Conservatoire Régional de Lyon au sein duquel elle valide son diplôme d'études théâtrales en 2021. Elle cofonde la compagnie « Le cri des Ogres » en 2020, et participe aux créations, notamment « Regain », et « Les morts ne racontent pas d'histoires », où elle est interprète et co-metteuse en scène. Elle a également été comédienne pour des spectacles des compagnies « Lililabel » et «DF». Au sein de l'Excentrale, elle est le regard dramaturgique du spectacle de théâtre musical «L'Aubrac Fantôme». Parallèlement, dans le cadre de son parcours universitaire, elle a mené des recherches historiques sur les connexions entre spectacle vivant, réalités sociales et enjeux politiques.

ROMAIN «WILTON» MAUREL

Dès l'enfance il fait ses premières notes de violon sur des bourrées d'Auvergne, au sein des mouvements associatifs qui portent les musiques traditionnelles dans le Puy-de-Dôme. Puis, au fil de rencontres décisives comme celle de Jean-Luc Guitton, il développe sa propre approche de l'art dramatique, en mettant sa plume et son plaisir du jeu au service de spectacles hybrides où musique et théâtre cohabitent. Depuis 2018, il se consacre entièrement au spectacle vivant, majoritairement avec L'Excentrale dont il est co-directeur artistique. Sa dernière création est « L'Aubrac Fantôme ». Il travaille également pour d'autres, sur des thèmes qui lui sont chers : la fabrication du Saint-Nectaire avec la vidéaste Clothilde Amprimoz et la danseuse Lisa Robert, l'usage des sonnailles dans les transhumances avec l'ethnologue et artiste sonore marseillaise Iris Kaufmann, l'élevage porcin et le transhumanisme dans « Pig Boy » de la cie de théâtre « le Bruit des Cloches », etc. Il signe en 2020 la musique originale du spectacle « Un Siècle » de Carole Thibaud – Théâtre des Ilets CDN de Montluçon.

PLANNING DES RESIDENCES DE CREATION

16, 17, 18 mars 2026 | lieu privé
22, 23, 24 juin 2026 | Compagnie Etc ART, Clermont-Fd
du 24 au 29 novembre | Cour des 3 Coquins, Clermont-Fd
Du 11 au 14 janvier 2027 | La Baie des Singes, Cournon-d'Auvergne
Du 15 au 21 mars 2027 | Ferme du Rutin-Polymorphe.Corp
Du 12 au 14 avril 2027 | La Baie des Singes, Cournon-d'Auvergne

Création : **les 28 et 29 avril 2027 à 20h | Cour des 3 coquins,** salle Strehler.

Quelques pistes de diffusion pour 27/28

Fête du violon populaire de Luzy (58) en février, Fête du violon populaire de Trémeur (Côtes d'Armor) en mai, Fête du violon populaire de Sauve (Gard) en juin,
Fête du violon populaire de Chamboulive (Corrèze) en juillet,
Réseau des Médiathèques (Lezoux, Issoire, etc.)
Saisons culturelles, Communauté de Communes (API, St-Flour, Dômes Sancy Artense)
Réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire ;
La Baie des singes ; La Lampisterie ; Festival Dire Lire et Conter Médiathèque Léo Ferré Désertines, Festival Pluri'Elles (Sancy), entre autres.

Le cri des Ogres

La compagnie Le cri des Ogres a été co-fondée en 2020 par quatre comédien·ne·s clermontois·e·s : Nicolas Amatulli, Iris Calipel, Romane Karr et Solal Viala. Depuis 2025, Le cri des Ogres est conventionnée "Compagnie Émergente" par la Ville de Clermont-Ferrand.
La compagnie axe principalement son travail sur le jeu de l'acteur·rice, cherchant sans cesse à renouveler sa place sur le plateau par l'exploration de différents codes de jeu. Cette quête sert au mieux l'envie de raconter des histoires intimes extraordinaires à travers une parole simple, poétique et épique.
Le cri des Ogres croit en la volonté du collectif, en la liberté de création, au théâtre physique, politique et divertissant. Les différentes créations de la compagnie sont des récits humains, traversées par les thèmes du vivre ensemble, des luttes sociales, de l'échec, de l'indignation face à la fascisation du monde et de l'urgence écologique.
Les différent·e·s artistes qui travaillent pour la compagnie sont toutes et tous animé·e·s par ces thèmes et tentent d'y répondre sur scène, relié·e·s les un·e·s aux autres par le fil qui unit tous les membres de cette compagnie : l'envie de raconter des histoires.

L'Excentrale

L'Excentrale travaille, dans la lignée de sa prédécesseuse L'Auvergne Imaginée d'André Ricros et Alain Gibert, à la relecture des imaginaires collectifs du Massif Central, de ses environnements sonores et de tout ce qui peut y faire récit. Les traditions orales et les paysages sonores qui nous encerclent composent toujours la carte des sentiers explorés par les artistes de la compagnie, qui, note après note, tracent la partition libre de leurs créations. Avec le bagage de l'écriture musicale, de l'improvisation libre et de l'emprunt aux musiques de tradition orale ou du free-jazz, ses membres voyagent dans des créations qui tendent à la pluridisciplinarité, convoquant souvent la dramaturgie, l'art de la parole, l'image.

Soutenus par l'aide à la structuration de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2018, nos projets s'enracinent dans des partenariats avec des scènes de territoire - centres culturels, théâtres municipaux, intercommunaux, scènes conventionnées - des lieux associatifs (comme notre partenaire historique La Baie des Singes), des festivals et des SMACs tout comme des saisons culturelles pluridisciplinaires, tout en développant un ancrage sur Clermont-Ferrand où elle organise des concerts- rencontres réguliers, et mène des projets de création participatifs (fanfare, chœur…).
La compagnie est adhérente & membre administratrice de La FAMDT - Fédération des acteurs et actrices des musiques et danses traditionnelles, adhérente de JAZZ(s)RA, réseau jazz en Auvergne-Rhône-Alpes et du Syndicat des Musiques Actuelles.

CONTACTS

L'Excentrale

Production & Diffusion

Aurélie Bruyère 06 81 24 03 23
diffusion.lexcentrale@gmail.com

Production & Administration

Marie Delorme
lexcentrale@gmail.com

Artistique

Romain « Wilton » Maurel 06 81 79 33 37
romain.wilton.maurel@gmail.com

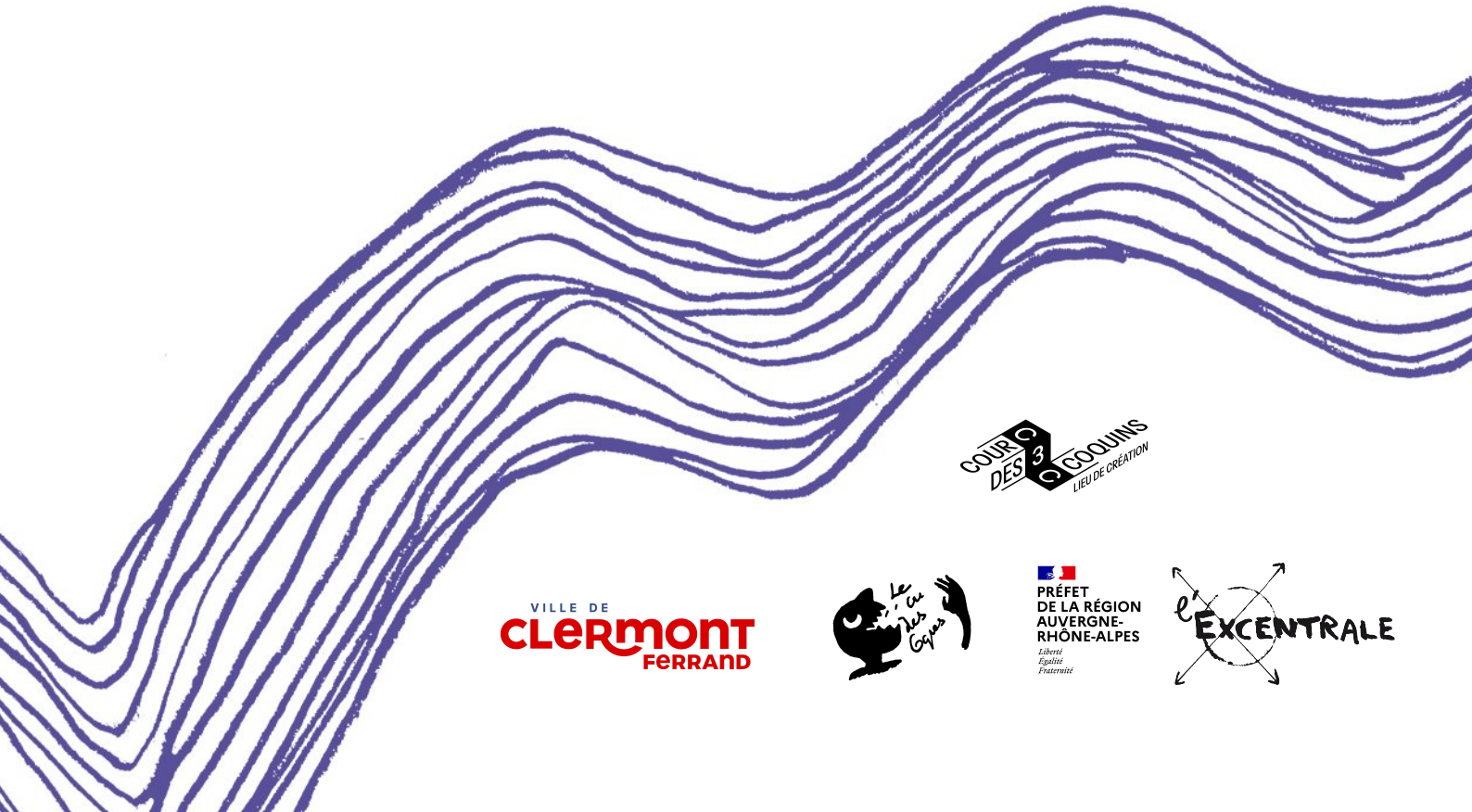
www.lexcentrale.com

Le cri des Ogres

Administration, Production & Diffusion

Laura Raffard 06 33 73 07 32
prod.lecridesogres@gmail.com

Artistique

Iris Calipel 06 14 35 86 96
iris.calipel@gmail.com

https://www.facebook.com/lecridesogres
https://www.instagram.com/lecridesogres/